

# ALEXIA

ET

## LES AULERCI-BRANNOVICES

AU TRIBUNAL DE VINGT SIÈCLES ET DE J. CÉSAR.

Suite (1).

---

### XII.

Ce n'est pas tout. Alaise est en pays ennemi pour l'armée gauloise. L'auteur d'*Alesia* en convient quand il cite (2), sans contradiction ni observations, la traduction si positive de Plutarque : « (César) partant de là, passa à travers le pays des « Lingons pour entrer en celui des Séquanienus qui ÉTAIENT « AMIS DES ROMAINS..... » Et César lui-même l'affirme lorsqu'il dit qu'une fois chez les Séquanes, il aura plus de facilité et trouvera plus de ressources pour venir en aide aux Allobroges : « *In Sequanos... iter faceret quò facilius subsidium Provinciae ferri posset.* » Nous venons de voir que Vercingétorix, dans sa harangue, en prenait précisément sujet de presser l'attaque de César.

Ce point établi, il faut bien admettre que la forteresse principale des Séquanes qui aurait été votre Alaise, est occupée par les soldats de la Séquanie, tout comme notre Alise, à nous, par les soldats de la Confédération Eduenne.

(1) Voir le dernier numéro de la *Revue du Lyonnais*.

(2) Page 164, col. 2, premières lignes.